

Le mois de mai aura été marqué par l'affaire Huawei qui a vu les smartphones de la firme chinoise bannis des Etats-Unis. L'administration américaine a par ailleurs contraint les entreprises américaines de cesser toute activité commerciale avec l'équipementier. Cette interdiction de commercer avec Huawei s'est ultérieurement étendue à des firmes comme Arm holding qui ne sont pas américaines mais ont une part significative de leur activité aux Etats-Unis.

Cet épisode marque une étape dans le rapport de force entre les Etats-Unis et la Chine. L'issue pourrait déterminer qui sera la première puissance d'ici 5 ans. Or le président Trump ne veut pas que la Chine accède au leadership sous sa présidence. En particulier, sa dernière campagne électorale « America First » était en grande partie basée sur le fait qu'il se bat en premier lieu pour les Américains et justifie les nombreuses renégociations d'accords commerciaux jugés pas assez favorables de son point de vue. Désormais, les prémises de la campagne électorale de 2020 arrivent et le président Trump compte se démarquer de ses concurrents démocrates dont aucun n'ose à ce stade critiquer la Chine.

Si les Etats-Unis ont pour le moment plutôt la main dans les négociations, l'arrivée des élections américaines donne aux chinois une arme de taille, le temps. Comme Trump met en jeu sa capacité à faire plier la Chine, il importe pour lui d'avoir des résultats avant cette date butoir. De ce fait, il est très probable qu'il continue à régulièrement durcir le ton et que de leur côté les Chinois jouent la montre. Plus ils trainent, plus Trump diminue ses chances d'être réélu et plus les chinois augmentent leurs chances de poursuivre les négociations avec un président démocrate susceptible d'être conciliant vis-à-vis d'eux.

Le temps va être également une donnée clé pour Huawei. Si les entreprises chinoises sont encore souvent considérées comme synonyme de produit à bas coût et de qualité incertaine, Huawei commençait à prouver le contraire. L'équipementier télécom chinois avait environ deux années d'avance technologique sur la 5G. Or, la 5G est une technologie clé qui est jusqu'à 100 fois plus rapide que la 4G actuelle et aura des débouchés dans des domaines majeurs comme la voiture autonome ou la livraison par drones. Sur les smartphones, Huawei a quasiment rattrapé Apple et est de plus en plus en mesure de lui ravir sa place de N°2 derrière Samsung. Le fait qu'Alphabet va désormais bloquer les mises à jour futures de son système Android et que Arm bloque l'accès aux designs de processeurs va avoir pour principal effet d'obliger Huawei à concevoir son propre système d'exploitation et ses propres designs de puces. Cela va prendre du temps et avec des résultats incertains qui pourraient refaire basculer Huawei en position de challenger.

Les événements récents sont donc à double tranchant car l'interdiction brutale et imprévisible d'utiliser Android va certes pénaliser Huawei mais devrait inciter de nombreux acteurs à lui trouver une alternative. Elle va donc pénaliser Alphabet. Par ailleurs, si la Chine parvenait à développer un système d'exploitation performant, elle aurait alors totalement remonté son retard technologique...

GÉRANT
David DEHACHE

